

Dérives de l'épuration

Un exemple concernant Moussey, indiscutable haut lieu de la Résistance d'ici, dont Jules Py était le maire, depuis 1919 :

- 1ère page ci après : qui était Jules Py et sa place dans la Résistance d'ici
- 2ème page et suivantes : la reconnaissance que lui a réservé le « *Comité Cantonal de Libération* » de Senones

Jules Py (1883-1945)

Maire de Moussey depuis 1919

Directeur général des usines de la vallée du Rabodeau du groupe Laederich depuis 1912 (*brillant lauréat des Ecoles de Filature et Tissage, entré comme directeur en 1911, directeur général l'année suivante*)

Officier du Génie pendant la guerre de 14-18. Ses exceptionnels états de service lui vaudront d'être distingué « *l'As du Génie* » (*à l'issue de la Grande Guerre un As fut distingué dans chaque arme : celui de l'Aviation fut René Fonck, celui de l'Infanterie Georges Poirot, Vosgiens eux aussi...*)

Lt colonel de réserve depuis 1936. Rappelé comme chef d'état - major du Génie à Belfort à la mobilisation de 1939. Prisonnier de guerre. Libéré au printemps 41 comme chef de famille nombreuse (6 enfants)

Son prestige, son intégrité, et d'abord son comportement de chef, lui vaudront l'indiscutable reconnaissance des habitants de Moussey et de la haute vallée du Rabodeau (*l'homme, le maire comme le patron des usines*). Son pragmatisme et son audace durant l'Occupation restent gravés dans toutes les mémoires (*Achille Gasmann, le curé du village, a été là son indéfectible complice et soutien*)

Homme efficace et d'expérience, il saura en effet faire face aux réalités quotidiennes en même temps qu'aux dangers imprévisibles de la Résistance d'ici. Avec conviction, loyauté et courage

C'est ainsi que seront « protégés » :

L'une des plus formidables organisations d'évasion de la guerre, du débouché des « sentiers des passeurs » alsaciens à l'exfiltration vers les filières nationales (*hébergement, établissement des faux papiers, mobilisation d'hommes et moyens de transport des usines... devenus particulièrement compliqués à partir de fin 42 par l'afflux des Alsaciens réfractaires au RAD puis à l'incorporation dans la Wehrmacht... en même temps qu'affluent ces autres clandestins que deviennent les réfractaires au STO, et tous autres traqués*)

L'approvisionnement du village en denrées de première nécessité (*nourriture, habillement... organisation de leur répartition, tenue d'une cantine...*)

Le fonctionnement de l'assistance sociale (*maternité, crèche, infirmière, centres d'apprentissage, ateliers féminins, logement, aide aux démunis...*)

L'organisation de la Résistance d'ici : les groupes isolés des débuts, le « chantier forestier » du Lt Granjon (*installé au village depuis mi 43*), les 2 maquis de 44 (*GMA Vosges et 1er RCV FFI*)... puis les unités du 2ème SAS parachutées ici à partir du 13 août 44 (*Etat-major et garnison sur le territoire de la commune*). Notons là l'adhésion de toute une communauté (*gendarmes de Moussey, curé, enseignants, personnels des usines, forestiers... et simples citoyens du village ! Nombre d'entre eux auront un comportement exemplaire*)

Et puis il y a le quotidien et ses harassantes et dangereuses batailles :

Celles de patron des usines. Pour collaborer le moins possible. Pour maintenir un vrai faux plein emploi et ainsi : réduire à presque rien les départs pour le STO, donner un emploi aux habitants, permettre aux familles de vivre presque décemment (*les usines ne tournaient pourtant qu'à 20 % de leurs capacités !*)

Celles de maire et de conseiller départemental. Face aux directives collaborationnistes de l'Etat. Face à l'emprise policière de l'occupant

Et celles de l'homme seul face à sa conscience !

Tout cela fait dans la plus absolue discrétion. C'était la condition pour réussir, c'était aussi dans la nature de l'homme

Un grand Monsieur. Par ses valeurs d'homme comme par ses états de service

Que l'Histoire semble avoir oublié

Et dont certains à la Libération, des sans passé, des « révisionnistes » comme des étrangement devenus amnésiques (...), ont même tenté de brouiller l'image... C'était désormais la Résistance « d'après » !

La vérité toute nue, la veille des citoyens ordinaires d'ici, comme lui résistants de l'ombre, les a dissuadés de poursuivre... Et il y a une rue Jules Py à Moussey !

Déporté avec les hommes de son village dont ses fils le 24 septembre 44. Mort à Dachau le 25 janvier 45

Epinal le 12 Mars 1945

Monsieur [REDACTED]
Président du Comité Cantonal de Libération de
SENONES


Mon cher Camarade ,

Je vous accuse réception de votre honorée lettre du 9
Mars , m'apportant diverses propositions de municipalités .

Je transmets à la signature de Monsieur le Préfet des
Vosges , les propositions concernant LE BAN DE SAPT-LE MENIL-SENONES-MUR
BACHE-LE MONT-GRANRUPT-SENONES-

Par contre , je vous retourne sous ce pli , les propo
sitions de LE NEMTVERMONT-ST JEAN D'ORMONT & MOUSSEY pour lesquelles les
propositions d'éliminations ne sont pas complètes . En effet , vous ne m'
en indiquez pas les motifs pour lesquels ;

Mrs PY }
 GENAY } de MOUSSEY
 GROSMENS }


Veuillez me retourner au plus tôt ces propositions , régulièrement com
plétées .

Dans l'attente , je vous présente , mon cher Camarade , mes cordiales salu
tations .

Le Président du Comité Départemental de Libération .

CONSEILLERS MUNICIPAUX (y compris maire et adjoints)

En fonction au 1^{er} septembre 1939 et à maintenir :

MM.	JOANNES Louis	MM. LALEVRE Charles
	ARNOULD Paul	
	VIGNERON Ernest	
	HOUEL Marcel	
	SEYER Aimé	
	BALLAND Charles	
	CLAUDE Eugène	
	EBER Auguste	
	SIMON Ernest	
	LAUNER Ernest	

Propositions nouvelles pour compléter le conseil s'il y a lieu :

MM.	BLAISE Henri	MM.
	VILLEMIN Léon	
	FARINE Alphonse	
	LALLEVEZ Marie	
	ABBE GASSMANN	

Eventuellement, Conseillers municipaux en fonction au 1^{er} septembre 1939 à éliminer :

MM.	PY Jules	Motif	Collaborateur - Adjoint de LAEDERIC
	GENAY Charles		Paralysé - ne peut plus assister aux séances
	GROSHENS Emile		A quitté la commune
	DUVIC Joseph		DCD
	MAURICE Elie		"

Epinal, le 31 Mars 1945

Le Président du Comité départemental
de libération,

Epinal le 31 Mars 1945

Monsieur [REDACTED]
Président du Comité Cantonal de Libération
de SENONES

Mon cher Camarade ,

Je vous excuse réception de votre honorée lettre m'apportant précisions pour la composition des municipalités de MOUSSEY-LE VERMONT-ST JEAN D'ORNOY .

Je les transmets dès ce jour , à la signature de Monsieur le Préfet des Vosges .

Recevez , mon cher Camarade , mes cordiales salutations .
Le Président du Comité Départemental de Libération .

Quelques explications

Pourquoi ces courriers ci dessus :

Il s'agissait là d'appliquer une directive du Gouvernement Provisoire destinée à constituer les Conseils municipaux de l'après guerre. Dans la pratique, d'« épurer » et reconstituer les Conseils existants. Les enquêtes de « moralité » étaient confiées aux CDL (Comités de Libération), les décisions étant prises par les Préfets

A retenir également :

Ce fut aussi, revers de la médaille, la bonne occasion de « prendre la place » pour des « tireurs de couverture à soi », des résistants « d'après », d'habiles « révisionnistes »...

Et de profiter de le faire **en l'absence des acteurs de la Résistance et témoins déportés dans les geôles et les camps d 'Allemagne !** Ici, en l'absence des 1 000 déportés des communes du canton !
(Ces faits se passent en effet en mars. Les retours des camps ne se feront qu'en mai et juin, voire plus tard. Et d'ici les trois quarts ne rentreront pas !)

La commune de Moussey, et pour cause, refusa de se soumettre : Louis Joannès, adjoint de Jules Py, deviendra maire « en attendant le retour du maire », et le restera puisque Jules Py ne rentrera pas de Dachau... Et le Conseil municipal et la population décideront de donner le nom de Jules Py à une rue du village

DÉPARTEMENT
DES VOSGES

ARRONDISSEMENT
DE SAINT-DIÉ

MAIRIE
DE
MUSSEY

République Française

MUSSEY, le 19

REPUBLIQUE FRANCAISE
GUERRE 1939/1945

CITATION

Décision n° 61

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX FORCES ARMEES " Guerre "

C I T E

" A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE "

MUSSEY - Département des Vosges -

" Comme a été inscrit au Livre d'Or de la
Résistance Française une page douloureuse par l'importance
du sacrifice consenti. A apporté son aide entière et
constante à la formation de maquis locaux et à
l'assistance aux formations anglaises parachutées sur
son territoire.

Deux tués, cent quatre vingt sept déportés dont
cent quarante quatre morts en déportation, dix otages "

Cette citation comporte l'attribution de la
Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil.

pour ampliation

l'Administrateur de 2^e Classe

BOUZOU
Chef du bureau " Décorations "

PARIS, le 11 Novembre 1948

Signé Max LEJEUNE



Lettre de remerciement aux citoyens de Moussey pour leur aide

Maintenant que la Guerre contre l'Allemagne s'est achevée victorieusement, je souhaite vous exprimer la gratitude que vous portent les officiers et les soldats de la Brigade S.A.S. participant à la Bataille de France en 1944. Gratitude envers la dévotion et le courage inoubliable qui les aidèrent à l'accomplissement de leur mission. Votre aide contribua largement à leur succès et nous admirons la bravoure et la générosité avec lesquelles votre aide fut offerte.

Tous ceux qui étaient impliqués dans le conflit amer de 1939 - 1945 ont reconnu l'importance de la loyauté, la détermination et la volonté de la communauté civile pour réussir. Nous constatons que dans aucun pays à aucune autre période l'exercice de ces vertues n'a exigé une plus grande fermeté qu'en France sous l'Occupation allemande. Vos actes patriotiques ont été enregistrés auprès du Gouvernement britannique et dans les archives officielles du Ministère de la Guerre britannique.

Ceux parmi nous qui avaient connu la France auparavant sont revenus en Angleterre avec une foi dans le destin de votre nation à qui le monde civilisé doit tant: ceux qui n'avaient pas connu la France ont ramené une mémoire d'un grand peuple au moral indomptable. Toutes les troupes britanniques sous mon commandement ont été très touchées par le sentiment de camaraderie entre l'Angleterre et la France souvent exprimé verbalement mais aussi prouvé par les actes.

Nous espérons vivement que l'unité du but et des idéaux entre la Grande Bretagne et la France que nous avons constaté en temps de guerre se maintiendra victorieusement en temps de paix.

De la part de la Brigade S.A.S. je vous souhaite bonne chance à vous tous individuellement et à la France et je vous présente nos remerciements les plus sincères.

J M Calvert, Brigadier
Commandant S.A.S.
1er Corps Britannique Aeroporté

Michael Calvert, Brigadier
June 1944.

Juin 1945